

Emportés par notre orgueil, nous courrions grand risque de croire que nous devons chercher à faire des actions brillantes pour plaire à Dieu, tandis que le Seigneur nous demande surtout de vivre dans la pureté de conscience, la paix du cœur, la charité fraternelle et une inaltérable patience. Quelle illusion de penser que le tumulte et le retentissement des actions nous rendent plus dignes des regards bienveillants de notre Dieu ? Quelle folie de rechercher les regards, les applaudissements, l'estime des hommes, lorsque Dieu ne considère et ne récompense que le mérite de l'intention et l'énergie de la volonté, c'est-à-dire ce qui échappe aux regards.

N'ambitionnons pas un grand théâtre pour y jouer le petit rôle qui nous est échu ici-bas. Ne demandons pas un piédestal grandiose pour y placer notre médiocre personnalité. C'est dans le sein d'une famille, auprès du foyer domestique, en remplissant les fonctions ordinaires de citoyen et de chrétien que nous devons nous sanctifier. C'est dans le support mutuel des êtres aimés, avec lesquels nous vivons chaque jour, que nous trouverons en grande partie l'exercice de toutes les vertus. La plupart des chrétiens sont appelés à se sanctifier dans ces relations habituelles.

La sainteté admirable des membres qui composent la famille de Nazareth ne permet pas de supposer des défauts, des inclinations qui dussent produire des chocs ou des malaises. Tout est parfait ou exhale le parfum des plus belles vertus. Cependant Dieu n'a pas exempté ces êtres privilégiés de la souffrance dans les relations intimes de la famille.

L'aspect de Jésus condamné à mourir est pour MARIE une peine cruelle, et, malgré les joies maternelles, souvent elle pleurait en souriant à son fils. JOSEPH, avant d'être éclairé sur le mystère de l'Incarnation, éprouva une douloureuse anxiété, et lorsqu'il connut la sublimité des fonctions qu'il avait à remplir à l'égard de celle qui était la mère de Dieu, et de celui qui était le fils du Très-Haut, son humilité profonde lui faisait craindre de n'être point assez pur, assez saint, assez dévoué pour remplir cet emploi de père et de protecteur